

K E R M A

2005-2006 2006-2007

SOUUDAN

Charles Bonnet · Matthieu Honegger · Dominique Valbelle · Philippe Ruffieux



G E N N A V A

2007 | n.s. | LV | extrait

1. Empreintes de sceaux d'un bâtiment administratif

Lors du dégagement d'un bâtiment situé au sud-est des dépendances napatéennes et méroïtiennes des temples de Doukki Gel, en janvier 2006, de nombreux fragments de scellements en terre crue ont été mis au jour, parmi lesquels certains portaient des empreintes de sceaux¹.

L'existence d'un système administratif bien organisé à Kerma est connue depuis les découvertes effectuées dans la ville nubienne par George A. Reisner², puis par Charles Bonnet³. Cette pratique du scellement, attestée depuis au moins le milieu du II^e millénaire av. J.-C.⁴, pourrait avoir été transmise de l'Égypte au royaume de Kouch par l'intermédiaire des fortresses de la Deuxième cataracte⁵, puis perpétuée par l'occupation égyptienne au Nouvel Empire.

Nous remercions vivement Nora Ferrero de la relecture attentive de ce texte, ainsi que Pierre Tallet de ses précieuses suggestions.

1. Voir le rapport de fouilles BONNET 2007, pp. 197-198. Pour la localisation du bâtiment (secteur 17), voir RUFFIEUX 2007, p. 223, fig. 1.

2. Voir REISNER 1923, part. I-III, pp. 38 et 265-266, pl. 2 et 3; REISNER 1923, part. IV-V, pp. 70-88, pl. 40 et 41

3. Voir BONNET 1991, p. 11; BONNET 1993, p. 16; GRATIEN 1991; GRATIEN 1993; voir également BONNET 2001

4. Voir GRATIEN 1993

5. Voir SMITH 1998

6. Voir GRIFFITH 1923

7. Voir, notamment, GRIFFITH 1923, pl. XLV, n° 52; pl. XLVI, n° 10 et 13; pl. XLVII, n° 12; pl. XLIX, n° 9; pl. LIII, n° 7; pl. LIV, n° 14

8. GRIFFITH 1923, pl. LIII, n° 7

9. GRIFFITH 1923, pl. XLVII, n° 12

10. Pour Askut, voir SMITH 1990, pl. XL a, n° A12; pour Uronarti, voir REISNER 1955, fig. 9, n° 202 à 210. Ce type de motifs se rencontre également au Proche-Orient (voir TUFNELL 1975, pp. 72-73; TUFNELL/WARD 1966, pl. XIV, n° 65).

À Doukki Gel, quinze empreintes ont été conservées, provenant de huit sceaux différents. Trois catégories de motifs peuvent être proposées :

- empreintes à motif floral ou géométrique (n°s 1 et 2)
- empreintes à décor royal ou divin (n°s 3 à 9)
- empreintes figurant des signes hiéroglyphiques (n°s 10 à 15).

Les empreintes n°s 2 à 7 semblent provenir de sceaux de type scarabée, les autres sont issues de sceaux quadrangulaires ou ovales.

Étant donné le mauvais état de conservation des scellements, il a été difficile de déterminer la nature des objets scellés : vanneries, serrures de porte ou de coffre comme l'indique le négatif d'un maillon de chaînette reconnaissable sur un exemplaire, ou bouchons de jarres tels ceux inventoriés dans ce même bâtiment.

Dans l'ensemble, les décors représentés ne sont pas sans rappeler les «scaraboides» découverts par Francis L. Griffith dans la nécropole de Sanam⁶. Plusieurs motifs sont par ailleurs bien représentés dans les ensembles égyptiens du Nouvel Empire.

Description des empreintes

Empreinte n° 1. Sceau rectangulaire figurant un motif floral en rosace à huit branches, dont quatre ont l'extrémité recourbée (pl. 1.1). Ce motif se retrouve fréquemment parmi les plaques et scarabées de Sanam⁷. L'exemplaire le plus ressemblant est une plaque rectangulaire⁸, alors qu'une autre plaque ovale présente un même motif plus finement exécuté⁹, à considérer sans doute comme la réplique d'un sceau bien plus ancien, que l'on rencontre notamment à Askut et à Uronarti au Moyen Empire¹⁰.

Empreinte n° 2. Sceau ovale (scarabée [?]) à motif géométrique soigneusement gravé (pl. 1.2). Aucun exemplaire ne correspondant exactement, on peut toutefois citer trois scarabées découverts par Griffith, dont les motifs sont assez ressemblants¹¹.

Empreintes n° 3 à 7. Cinq empreintes issues d'un même sceau ou de sceaux identiques représentant une barque divine surmontée d'un scarabée flanqué de deux tiges ou fleurs (lotus [?]). Sous la barque, deux *uræi* enserrent un disque solaire ainsi qu'un signe carré, probable schématisation d'un nom royal (pl. 1.3 à 1.7). En effet, plusieurs scarabées de Sanam portent des noms royaux, entourés de deux cobras¹²; sur deux exemplaires, le nom royal est enserré par les *uræi*, au-dessus d'une corbeille *neb*, surmontés d'une barque solaire¹³. Le motif du cartouche royal flanqué de deux cobras apparaît très fréquemment sur les scarabées dès la XVIII^e dynastie et plus particulièrement à partir du règne de Thoutmosis III¹⁴. Le prénom de ce dernier (Men-Kheper-Rê), tout comme la représentation de la barque, fait partie des signes utilisés alors pour une possible lecture cryptographique du nom d'Amon¹⁵.

11. GRIFFITH 1923, pl. XLV, n° 47 et 48; pl. XLVII, n° 4

12. C'est le cas, par exemple, de deux scarabées au nom de Nefer-ka-Rê (Chabaka [voir GRIFFITH 1923, pl. XLII, n° 19 et 20].

13. Ce sont des scarabées aux noms de Ny-Maât-Rê (Amenemhat III) et Men-Kheper-Rê (Thoutmosis III); voir GRIFFITH 1923, pl. XLI, n° 21 et 24, respectivement.

14. Voir, par exemple : HORNUNG/STAHELIN 1976, p. 242, n° 256; SCHLICK-NOLTE/DROSTE ZU HÜLSHOFF 1990, pp. 41-44, n° 17 à 19; GIVEON 1985, pp. 26-27, n° 14 (inv. L. 694). Pour différentes variantes de disposition des signes, voir JAEGER 1982, p. 100.

15. Voir JAEGER 1982, p. 94

16. GRIFFITH 1923, pl. XLVI, n° 2

17. Voir, par exemple, GIVEON 1985, pp. 142-143, n° 15 (inv. 48 246). On peut aussi noter une ressemblance avec quelques sceaux du Moyen Empire découverts à Uronarti, où sont figurés le signe 'ankh', les cobras et la corbeille *neb* (voir REISNER 1955, fig. 12, n° 300, et fig. 13, n° 321).

18. Une représentation comparable est figurée sur un scarabée égyptien provenant de Médinet Habu et daté entre la XIX^e et la XXI^e dynastie (voir TEETER 2003, p. 70, n° 96).

19. Voir les empreintes n° 1 et 8

20. C'est le cas par exemple des empreintes n° 10 à 13.

21. Les tombes de Sanam ont été datées par Griffith de la XXV^e dynastie et de la période suivante, contemporaine de la XXVI^e dynastie (voir GRIFFITH 1923, p. 82).

22. Une grande quantité de tessons de poterie se trouvaient dans le bâtiment en question (voir le rapport sur la céramique RUFFIEUX 2007, pp. 223-225)

Empreinte n° 8. Empreinte de forme ovale présentant un décor en relief bien marqué (pl. 1.8). Au centre, un signe 'ankh', flanqué de deux cobras, surmontant une corbeille *neb*. Le haut de l'empreinte n'est pas conservé. Les fouilles de Griffith ont livré un scarabœuf au décor assez similaire¹⁶. Cette composition est également fréquente au Nouvel Empire¹⁷.

Empreinte n° 9. Sceau de forme quasi circulaire, figurant une divinité identifiable au dieu Ptah : coiffe épousant le crâne, jambes jointes dans une posture de momie, bras tenant un sceptre *ouas*, contrepoids de collier dans le dos. Devant la divinité, on peut observer un signe allongé, probablement une plume *maât*¹⁸ (pl. 1.9).

Empreintes n° 10 à 13. Quatre empreintes d'aspect ovale allongé, provenant de sceaux similaires. Le décor se compose d'une alternance de deux signes hiéroglyphiques disposés verticalement : *mn* (trois fois) et *n* (deux fois), grossièrement exécutés. L'ensemble pourrait être lu comme un pluriel archaïque pour *mnw* (pl. 1.10 à 1.13).

Empreinte n° 14. Seule la moitié de cette empreinte a été conservée. En haut à droite, trois signes se superposent : *š - n - mn*, séparés du reste du sceau par une barre verticale puis horizontale. En bas, un signe ou motif coupé, non identifié (pl. 1.14).

Empreinte n° 15. Empreinte de forme régulière, conservée partiellement, présentant une succession de signes, dont un disque solaire (pl. 1.15).

Chaque empreinte présente donc des attributs qui témoignent d'une forte influence égyptienne. Ainsi certains motifs trouvent leur origine au moins aussi loin que le Moyen Empire¹⁹. Dans le même temps, le caractère « local » de certaines pièces est indéniable²⁰, les comparaisons avec Sanam nous l'indiquent clairement.

On se trouve donc manifestement dans un contexte du début de l'époque napatéenne²¹, ce que confirme par ailleurs l'étude de la céramique²².

La présence de responsables administratifs – ou du moins d'activités en lien avec l'administration – dans le bâtiment où ces scelllements ont été découverts paraît d'autant plus plausible si l'on considère sa localisation, côtoyant à la fois l'imposant complexe de boulangeries et les temples. Sa fonction exacte, comme celle de ses occupants, ne peut toutefois être précisée, en l'état actuel de nos connaissances.



1 (en haut). Bouchon de jarre en terre crue sur lequel sont visibles une empreinte de sceau et deux traces de ligatures.

2 (en bas). Deux bouchons de jarre en terre crue de forme conique, estampillés

Il est intéressant de souligner que cette découverte est la première de ce type sur le site de Doukki Gel. Par ailleurs, la pratique du scellement en terre crue, depuis son introduction dans la région à l'époque Kerma, s'est répandue et a perduré, évoluant même de sa forme égyptienne et égyptisante vers un répertoire purement local, tel qu'on le rencontre au Djebel Barkal à l'époque méroïtique²³.

2. Un dépôt de bouchons de jarres à proximité du temple circulaire

Lors de la campagne 2006-2007, un dépôt constitué d'environ mille cent cinquante bouchons de jarres en terre crue a été mis au jour à l'ouest de la petite structure circulaire jouxtant un temple de tradition locale, dans la partie orientale du site²⁴.

Un examen minutieux de cet ensemble a permis d'isoler une quarantaine de pièces sur lesquelles étaient encore visibles une ou plusieurs empreintes de sceaux. Un maximum de six empreintes a pu être observé sur un seul spécimen, la moyenne étant généralement limitée à une ou deux. Le mauvais état de conservation des estampilles ne nous a malheureusement permis de relever que six empreintes disposées sur quatre bouchons.

Outre ces estampilles, des traces de ligatures probablement végétales étaient également présentes sur une grande partie des quarante spécimens sélectionnés (fig. 1).

La plupart de ces bouchons présentaient une forme conique (fig. 2), de rares exemplaires se distinguant par une forme hémisphérique passablement irrégulière.

Le négatif des ouvertures des jarres autrefois scellées nous a offert la possibilité d'évaluer un diamètre généralement compris entre sept centimètres et demi et dix centimètres. Des profils de bords ont également pu être identifiés sur quelques bouchons suffisamment bien conservés, ce qui les associe à une typologie de la XXV^e dynastie et de l'époque napataïenne²⁵.

Les bouchons ont été marqués à l'aide de sceaux de forme le plus souvent quadrangulaire (environ soixante pour cent), ou ovale, de type scaraboïde (environ quarante pour cent). Parmi les empreintes présentées ici, l'une offre un motif à caractère symbolique (n° 16), alors que les cinq autres figurent des signes hiéroglyphiques (n° 17 à 21).

23. Voir VINCENTELLI 1994; VINCENTELLI 2001

24. Voir BONNET 2007, p. 192. Pour la localisation de cette structure (secteur 26), voir RUFFIEUX 2007, p. 224, fig. 1.

25. Voir RUFFIEUX 2007, p. 232 et fig. 4

26. GRIFFITH 1923, pl. XLVII, n° 12

27. GRIFFITH 1923, pl. LIII, n° 5; pl. LIV, n° 13. Cette épithète divine («Seigneur de l'Offrande») est attestée dès le Moyen Empire, jusqu'à l'époque gréco-romaine, et apparaît sur le sarcophage d'un prêtre contemporain des XXV^e et XXVI^e dynasties (CG 41 001 bis [voir LEITZ 2002, p. 705; MORET 1913, p. 33 et p. V]).

Empreinte n° 16. De forme rectangulaire, elle provient d'un bouchon conique sur lequel figuraient deux autres empreintes de forme identique, illisibles, mais qui, probablement, devaient porter le même motif. Un scarabée ailé est figuré en creux, regardant vers la gauche (pl. 1.16). On retrouve cet animal à la symbolique solaire sur une plaquette en faïence de Sanam²⁶.

Empreintes n° 17 et 18. Deux empreintes de forme rectangulaire présentes sur le même bouchon et issues d'un même sceau. Plusieurs signes hiéroglyphiques sont figurés en relief: une corbeille *nb* (*neb*), le signe *htp* (*hetep*), un disque solaire, puis un signe inconnu dont la partie supérieure évoque des cornes de bovidés *wp* (*oup*) (pl. 1.17 et 1.18). Le nom de *Neb-Hetep* apparaît sur plusieurs plaquettes de Sanam²⁷.

Empreinte n° 19. Plusieurs signes en relief sont préservés sur cette empreinte de sceau rectangulaire : à gauche, un personnage assis – dont la partie supérieure semble être incom-

plète (femme, roi ou divinité?) – au-dessus des signes *mn* et *n*; à droite, un premier signe incomplet, suivi d'un autre de forme vaguement ovale, mal imprimé ou endommagé, peut-être un scarabée [?], puis un disque (solaire [?]). Le seul élément certain est donc le groupe *mn*, qui pourrait, par exemple, avoir appartenu au nom d'Amon (pl. 1.19)²⁸.

28. Les noms divins sont fréquemment représentés sur les plaques et scarabées de Saman, ainsi que les noms royaux de la XXV^e dynastie ou des dynasties égyptiennes de l'Ancien au Nouvel Empire.

29. Voir, plus haut, note 25

30. MURRAY 2000, p. 596

31. Par exemple au palais d'Amenhotep III à Malqata (voir HAYES 1951, pp. 156-162; HOPE 1978)

32. Voir FAIRMAN 1951

33. Voir SMITH 1976, pp. 162-175, et pl. XLV-XLVIII

34. À Malqata, les étiquettes sont nombreuses à citer l'année de production (selon le règne du souverain), ou le nom du responsable de la production et le domaine de provenance (voir MURRAY 2000, p. 598).

35. HAYES 1951, p. 162

36. On ne peut exclure que certaines de ces inscriptions aient mentionné la provenance du produit, mais leur simplicité paraît plus adaptée à désigner des noms de personnes ou des épithètes divines.

37. Voir l'empreinte n° 16

38. WILLIAMS 1977, p. 138

Empreintes n°s 20 et 21. Deux empreintes similaires, rectangulaires, provenant d'un même bouchon. Les signes figurés ont été grossièrement exécutés et leur mauvais état de conservation n'en facilite pas l'interprétation. De haut en bas : un signe rectangulaire (*š* [?]), suivi d'un mince signe horizontal occupant la moitié de la largeur, puis le signe *htp* (*hetep*), et enfin deux signes horizontaux apparemment identiques, dont une extrémité est perdue (pl. 1.20 et 1.21).

Comme nous l'avons souligné pour les scellements du bâtiment administratif, nous sommes ici aussi en présence d'un répertoire fortement égyptisant, mais qui laisse apparaître un caractère local dans l'exécution.

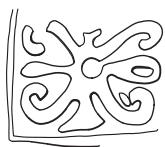
La datation de ces bouchons au début de l'époque napatéenne, comme le suggère l'étude des négatifs des jarres²⁹, semble appuyée par le style des estampilles.

Le marquage des jarres, notamment des jarres à vin, est attesté dès l'Ancien Empire en Égypte³⁰. D'importants ensembles de bouchons marqués au Nouvel Empire ont été découverts, entre autres à Thèbes³¹, à Amarna³² ou à Bouhen³³. Les étiquettes précisent le contenu et souvent l'origine du produit³⁴ à l'aide de formules du genre « vin de tel domaine » ; la plupart des récipients contenaient du vin, mais d'autres produits étaient également mentionnés, tels que la bière³⁵.

À Doukki Gel, les estampilles présentes sur les scellements de jarres ne semblent pas avoir véhiculé d'informations aussi détaillées. Si certains exemplaires offrent des inscriptions hiéroglyphiques limitées³⁶, d'autres ne représentent que des motifs symboliques³⁷.

La plupart des empreintes – qu'elles proviennent du bâtiment administratif ou des bouchons de jarres – semblent résulter d'une réutilisation, sous la forme de sceaux, d'objets à caractère prophylactique (scarabées, plaquette, etc.), sans préoccupation aucune pour la formule véhiculée, suivant ainsi une pratique attestée en Égypte depuis le Moyen Empire³⁸.

PLANCHE 1



1.



2.



3.



4.



5.



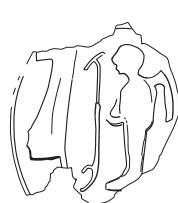
6.



7.



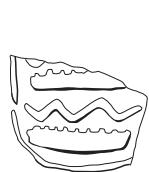
8.



9.



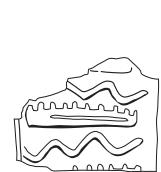
10.



11.



12.



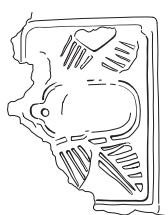
13.



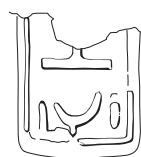
14.



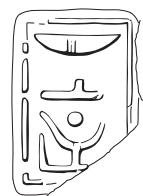
15.



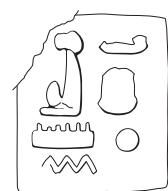
16.



17.



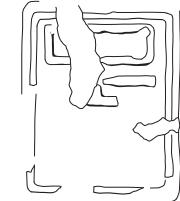
18.



19.



20.



21.

Éch. 1 : 1

Bibliographie

- BONNET 1991 Charles Bonnet, «Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1988-1989, de 1989-1990 et de 1990-1991», *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 5-20
- BONNET 1993 Charles Bonnet, «Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1991-1992 et de 1992-1993», *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 13-30
- BONNET 2001 Charles Bonnet, «Les empreintes de sceaux et les sceaux de Kerma · Localisation des découvertes», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 27-31
- BONNET 2007 Charles Bonnet, «La ville de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques», *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 187-200
- FAIRMAN 1951 Herbert W. Fairman, «Jar Sealings», dans John D. S. Pendlebury (dir.), *The City of Akhenaten*, troisième partie, volume 1 (texte), pp. 143-150, volume 2 (planches), planches LXXXI-LXXXIII, Londres 1951
- GIVEON 1985 Raphael Giveon, *Egyptian Scarabs from Western Asia from the Collections of the British Museum, Orbis Biblicus et Orientalis, Series Archäologica*, 3, Fribourg – Göttingen 1985
- GRATIEN 1991 Brigitte Gratien, «Emprintes de sceaux et administration à Kerma (Kerma Classique)», *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 21-24
- GRATIEN 1993 Brigitte Gratien, «Nouvelles empreintes de sceaux à Kerma · Aperçus sur l'administration de Kouch au milieu du 2^e millénaire av. J.-C.», *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 39-44
- GRIFFITH 1923 Francis L. Griffith, «Oxford Excavations in Nubia, XVIII · The Cemetery of Samam», *Liverpool Annals of Archaeology and Anthropology*, 10, 1923, pp. 73-171
- HAYES 1951 William C. Hayes, «Inscriptions from the Palace of Amenhotep III», *Journal of Near Eastern Studies*, 10, 1951, pp. 156-183
- HOPE 1978 Colin Hope, *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974 · Jar Sealings and Amphorae of the 18th Dynasty · A Technological Study*, Egyptology Today, 2, volume 5, Warminster 1978
- HORNUNG/STAHELIN 1976 Erik Hornung, Elisabeth Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen, Ägyptische Denkmäler in der Schweiz*, 1, Mayence 1976
- JAEGER 1982 Bertrand Jaeger, *Essai de classification et datation des scarabées Menkheperrê, Orbis Biblicus et Orientalis, Series Archäologica*, 2, Fribourg – Göttingen 1982
- LEITZ 2002 Christian Leitz (éd.), *Lexicon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, tome III, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 112, Louvain 2002
- MORET 1913 Alexandre Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*, tome premier, *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, n^o 41001-41041, Le Caire 1913
- MURRAY 2000 Mary Anne Murray, «Viticulture and Wine Production», dans Paul T. Nicholson, Ian Shaw (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge 2000, pp. 577-608
- REISNER 1923 George A. Reisner, *Excavations at Kerma*, Boston 1923
- REISNER 1955 George A. Reisner, «Clay Sealings of Dynasty XIII from Uronarti Fort», *Kush*, 3, 1955, pp. 26-69
- RUFFIEUX 2007 Philippe Ruffieux, «Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma)», *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 223-239
- SCHLICK-NOLTE/DROSTE ZU HÜLSHOFF 1990 Birgit Schlick-Nolte, Vera von Droste zu Hülshoff, *Skarabäen, Amulette und Schmuck, Liebighaus – Museum Alter Plastik, Ägyptische Bildwerke*, 1, Melsungen 1990
- SMITH 1976 Harry S. Smith, *The Fortress of Buhen · The Inscriptions*, Egypt Exploration Society, Londres 1976
- SMITH 1990 Stuart T. Smith, «Administration at the Egyptian Middle Kingdom Frontier · Sealings from Uronarti and Askut», dans Thomas G. Palaima (éd.), *Ægean Seals, Sealings and Administration, Ægaeum*, 5, Liège 1990, pp. 197-216
- SMITH 1998 Stuart T. Smith, «The Transmission of an Administrative Sealing System from Lower Nubia to Kerma», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 17/3, 1998, pp. 219-230
- TEETER 2003 Emily Teeter, *Scarabs, Scaraboids, Seals, Seal Impressions from Medinet Habu*, Oriental Institute Publications, 118, Chicago 2003
- TUFNELL 1975 Olga Tufnell, «Seal Impressions from Kahûn and Uronarti», *The Journal of Egyptian Archaeology*, 61, 1975, pp. 67-101
- TUFNELL/WARD 1966 Olga Tufnell, William A. Ward, «Relations Between Byblos, Egypt and Mesopotamia at the End of the Third Millennium B.C. · A Study of the Montet Jar», *Syria*, XLIII, 1966, pp. 165-241
- VINCENTELLI 1994 Irene Vincentelli, «Administration and Kingship in the Jebel Barkal Clay Sealings», dans Charles Bonnet (éd.), *Études nubiennes · Conférence de Genève · Actes du VII^e Congrès international d'études nubiennes (3-8 septembre 1990)*, volume II, Neuchâtel 1994, pp. 147-156
- VINCENTELLI 2001 Irene Vincentelli, «Clay Sealings from Jebel Barkal (Sudan)», *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 71-75
- WILLIAMS 1977 Bruce Williams, «Aspects of Sealing and Glyptic in Egypt Before the New Kingdom», dans McGuire Gibson, Robert D. Biggs (éd.), *Seals and Sealings in the Ancient Near East*, *Bibliotheca Mesopotamica*, 6, Malibu 1977, pp. 135-140

Crédits des illustrations

Auteur, pl. 1 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 1 et 2

Adresse de l'auteur

Philippe Ruffieux, archéologue, rue du Colombe 4, CH-1202 Genève

1. Seal imprints from an administrative building

In January 2006, during the clearing of a building situated to the south-east of the Napatan and Meroitic outbuildings of the temples of Doukki Gel, numerous fragments of mud sealings were uncovered, some of them bearing seal imprints¹.

The existence of a well-organized administrative system at Kerma is known since the discoveries made in the Nubian town by George A. Reisner², then by Charles Bonnet³. This sealing practice, attested at least since the mid-second millennium BC⁴, might have been transmitted from Egypt to the Kingdom of Kush through the fortresses of the second cataract⁵, and then perpetuated during the Egyptian occupation of the New Kingdom.

I would like to warmly thank Nora Ferrero for her careful re-reading of this paper, and Pierre Tallet for his valuable suggestions.

1. See the excavation report BONNET 2007, pp. 197-198 [viii-ix]. For the location of the building (sector 17), see RUFFIEUX 2007, Fig. 1, p. 223

2. See REISNER 1923, Part. I-III, pp. 38 and 265-266, Pl. 2 and 3; Part. IV-V, pp. 70-88, pl. 40 and 41

3. See BONNET 1991, p. 11; BONNET 1993, p. 16; GRATIEN 1991; GRATIEN 1993; see also BONNET 2001

4. See GRATIEN 1993

5. See SMITH 1998

6. See GRIFFITH 1923

7. See notably: GRIFFITH 1923, Pl. XLV, no. 52; Pl. XLVI, nos. 10 and 13; Pl. XLVII, no. 12; XLIX, no. 9; Pl. LIII, no. 7; Pl. LIV, no. 14

8. GRIFFITH 1923, Pl. LIII, no. 7

9. GRIFFITH 1923, Pl. XLVII, no. 12

10. For Askut, see SMITH 1990, Pl. XL a, no. A12; for Uronarti, see REISNER 1955, Fig. 9, nos. 202-210. This type of motifs is also present in the Near East (see TUFNELL 1975, pp. 72-73; TUFNELL/WARD 1966, Pl. XIV, no. 65).

At Doukki Gel, 15 imprints have been preserved, coming from 8 different seals. Three design categories can be proposed:

- imprints with floral or geometric designs (nos. 1 and 2)
- imprints with royal or divine decoration (nos. 3 to 9)
- imprints with hieroglyphic signs (nos. 10 to 15)

Imprints nos. 2 to 7 apparently pertain to seals of the scarab type, the others to quadrangular or oval seals.

Due to the poor state of conservation of the sealings, it was difficult to determine the nature of the sealed objects: basketwares, door or chest locks as is shown by the negative of a small chain link recognizable on one exemplar, or jar stoppers like those recorded in this same building.

In general, the decorations represented remind of the ‘scaraboids’ discovered by Francis L. Griffith in the necropolis of Sanam⁶. Furthermore, several motifs are well attested in the Egyptian assemblages of the New Kingdom.

Description of the imprints

Imprint no. 1. Rectangular seal representing a floral design in rosette shape with eight leaves, four of them with a curved end (Pl. 1.1). This motif is frequently found among the plaques and scarabs of Sanam⁷. The most alike exemplar is a rectangular plaque⁸, but another plaque of oval shape shows the same design more nicely drawn⁹, probably to be regarded as the replica of a much more ancient seal, which is notably found at Askut and Uronarti in the Middle Kingdom¹⁰.

Imprint no. 2. Oval seal (scarab [?]) with carefully engraved geometric design (Pl. 1.2). There is no exactly matching exemplar for it, but we can mention three scarabs discovered by Griffith, with fairly similar patterns¹¹.

Imprints nos. 3 – 7. Five imprints from the same seal or from identical seals, representing a divine bark surmounted by a scarab beetle flanked by two stems or flowers (lotus [?]). Under the bark, two *uraei* encircle a solar disc and a square sign, likely a simplified representation of a royal name (Pl. 1.3-7). Indeed, several scarabs from Sanam bear a royal name, encircled by two cobras¹²; on two exemplars the royal name is encircled by the *uraei*, above a *neb*-basket and under a solar bark¹³. From the 18th dynasty and more particularly from the reign of Thutmoses III onward, the motif of a royal cartouche flanked by two cobras occurs very frequently on scarabs¹⁴. The prenomen of this king (Men-Kheper-Ra) as well as the representation of the bark belong to the signs used at that time for a possible cryptographic writing of the name of Amun¹⁵.

Imprint no. 8. Oval-shaped imprint showing a well-marked decoration in raised relief (Pl. 1.8). In the middle there is an ‘ankh-sign, flanked by two cobras, surmounting a *neb*-basket. The top of the imprint is not preserved. The excavations of Griffith have delivered a scaraboid with a fairly similar decoration¹⁶. This composition is also frequent during the New Kingdom¹⁷.

Imprint no. 9. Near circular seal, showing a divinity identifiable as the god Ptah: tight-fitting skull cap, legs joined together in mummy posture, arms holding a *was*-sceptre, necklace counterpoise in the back. In front of the god, one can see an elongated sign, probably a Maat feather¹⁸.

Imprints nos. 10-13. Four imprints of elongated oval shape from similar seals. The decoration is an alternation of two vertically arranged hieroglyphic signs: *mn* (three times) and *n* (twice), roughly executed. The group could be read as an archaic plural form for *mnw* (Pl. 1.10-13).

Imprint no. 14. Only a half of this imprint is preserved. On the right top are three vertically arranged signs: *s – n – mn*, separated from the rest of the seal by a vertical and horizontal line. At the bottom is an unidentified sign or motif, partly missing (Pl. 1.14).

Imprint no. 15. Regular-shaped imprint, partially preserved, showing a series of signs, among which a solar disc (Pl. 1.15).

Thus, each imprint shows characteristics testifying to a strong Egyptian influence. Some designs have their origin at least as early as the Middle Kingdom¹⁹. At the same time, the ‘local’ character of some pieces is indisputable²⁰, as is clearly shown by the comparison to exemplars from Sanam.

We are then obviously in a context from the beginning of the Napatan period²¹, which is further confirmed by the study of the pottery²².

It is all the more plausible to suggest the presence of administrative officials, or at least that activities related to the administration took place in the building where these sealings have been found, if we consider its location, close to both the imposing complex of bakeries and the temples. In the present state of our knowledge, however, we cannot give any detail on its exact function or that of its occupiers.

It is interesting to stress that this discovery is the first of this kind at the site of Doukki Gel. Moreover, the practice of mud sealings has spread and survived since its introduction in the region during the *Kerma* period, even evolving from its Egyptian and Egyptianizing form into a purely local repertoire, as found at Jebel Barkal in the Meroitic period²³.

2. A deposit of jar stoppers near the circular temple

During the 2006-2007 season, a deposit of around 1150 mud jar stoppers was uncovered to the west of the small circular structure adjoining a temple of local tradition, in the eastern part of the site²⁴.

A thorough examination of this assemblage allowed to isolate about forty pieces, on which one or several seal imprints were still visible. A maximum of six imprints could be found on one piece, the average being one or two. Unfortunately, the poor state of conservation of the stamps prevented us from recording more than six imprints, distributed among four stoppers.

Apart from these stamps, traces of ties, probably vegetal, were also present on a great part of the forty specimens selected (Fig. 1).

Most of the stoppers had a conical shape (Fig. 2), rare exemplars being distinguished by a rather irregular hemispheric shape.

The negative of the openings of the once sealed jars gave us the means to estimate a diameter generally comprised between 7.5 and 10 cm. Moreover, some rim profiles could be identified on some sufficiently well preserved stoppers, associating them with a typology from the 25th dynasty and the Napatan period²⁵.

The stoppers were stamped with seals, mostly of quadrangular (~ 60%) or oval shape, of scaraboid type (~ 40%). Among the imprints presented here, one shows a design of symbolic character (no. 16), and the other five bear hieroglyphic signs (nos. 17-21).

23. See VINCENTELLI 1994; VINCENTELLI 2001

24. See BONNET 2007, p. 192 [vi]. For the location of this structure (sector 26), see RUFFIEUX 2007, Fig. 1, p. 223

25. See RUFFIEUX 2007, p. 232 [xxix-xxx] and Fig. 4

26. GRIFFITH 1923, Pl. XLVII, no. 12

27. GRIFFITH 1923, Pl. LIII, no. 5; Pl. LIV, no. 13. This divine epithet ('Lord of the Offering') is attested from the Middle Kingdom until the Greco-Roman period, and appears on the sarcophagus of a priest contemporaneous to the 25th and 26th dynasty (*CG* 41001 bis). See LEITZ 2002, p. 705; MORET 1913, p. 33 and Pl. V.

Imprint no. 16. Of rectangular shape, it comes from a conical stopper bearing two other imprints of identical shape, illegible but probably bearing the same pattern. A winged scarab is carved in sunken relief, facing left (Pl. 1.16). This solar symbol is found on a small faience plaque from Sanam²⁶.

Imprints nos. 17 and 18. Two imprints of rectangular shape from the same seal, present on the same stopper. Several hieroglyphic signs are carved in raised relief: a *nb* (*neb*) basket, the *htp* sign (*hetep*), a solar disc, then an unidentified sign with its upper part resembling the horns of ox *wp* (*wep*) (Pl. 1.17-18). The name *Neb-Hetep* appears on several small plaques from Sanam²⁷.

Imprint no. 19. Several signs in raised relief are preserved on this rectangular seal imprint: to the left, a sitting figure – with its upper part apparently incomplete (woman, king or divinity [?]) – above the signs *mn* and *n*; to the right, a first incomplete sign, followed by another vaguely oval, badly stamped or damaged sign, perhaps a scarab (?), then a (solar [?])

disc. Hence the only certain element is the group *mn*, which could perhaps transcribe the name of Amun²⁸ (Pl. 1.19).

28. Divine names are frequently represented on plaques and scarabs from Sanam, as well as the royal names of the 25th dynasty or of the Egyptian dynasties of the Old to the New Kingdom.

29. See above, note 25

30. MURRAY 2000, p. 596

31. For example at the palace of Amenhotep III at Malqata (see HAYES 1951, pp. 156-162; HOPE 1978)

32. See FAIRMAN 1951, pp. 143-150 (Vol. 1), Pl. LXXXI-LXXXIII (Vol. 2)

33. See SMITH 1976, pp. 162-175 and Pl. XLV-XLVIII

34. At Malqata, many of them state the year of production (according to the royal reign), or the name of the person responsible for the production and the domain of provenance (see MURRAY 2000, p. 598).

35. HAYES 1951, p. 162

36. One cannot exclude that some of these inscriptions did mention the provenance of the product, but their simplicity seems more suitable for personal names or divine epithets.

37. See imprint no. 16

38. WILLIAMS 1977, p. 138

Imprints nos. 20 and 21. Two similar imprints, rectangular, from the same stopper. The signs represented have been roughly made and their poor state of conservation does not make the interpretation easier. From top to bottom: a rectangular sign (*š* [?]), followed by a low horizontal sign taking half of the width, then the *htp* sign (*hetep*), and finally two apparently identical horizontal signs, the end of which is lost (Pl. 1.20-21).

As mentioned about the sealings from the administrative building, here we are also dealing with a strongly Egyptianized repertoire which reveals, however, a local character in its execution.

The dating of these stoppers to the beginning of the Napatan period, as the study of jar negatives suggests²⁹, seems confirmed by the style of the stamps.

The marking of jars, notably of wine jars, is attested as soon as the Old Kingdom in Egypt³⁰. Important assemblages of marked stoppers of the New Kingdom were discovered, among other sites, at Thebes³¹, Amarna³² or Buhen³³. The labels state the contents and often the origin of the product³⁴ with formulas such as ‘wine of such domain’; most of the vessels contained wine, but other products, such as beer, were also marked³⁵.

At Doukki Gel, the stamps present on jar sealings do not seem to have conveyed such detailed information. If some exemplars give restricted hieroglyphic inscriptions³⁶, others only represent symbolic patterns³⁷.

Most of the imprints – from the administrative building or the jar stoppers – seem to stem from a reuse of prophylactic objects (scarabs, small plaques, etc.) as seals, without any concern for the formula conveyed, according to a practice which seems attested in Egypt since the Middle Kingdom³⁸.

Bibliography

- BONNET 1991 Charles Bonnet, ‘Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1988-1989, de 1989-1990 et de 1990-1991’, *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 5-20
- BONNET 1993 Charles Bonnet, ‘Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1991-1992 et de 1992-1993’, *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 13-30
- BONNET 2001 Charles Bonnet, ‘Les empreintes de sceaux et les sceaux de Kerma · Localisation des découvertes’, *Cahiers de recherches de l’Institut de papyrologie et d’égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 27-31
- BONNET 2007 Charles Bonnet, ‘La ville de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques’, *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 187-200 [*iv-ix*]
- DAUMAS 1982 François Daumas, ‘Neujahr’, in Wolfgang Helck, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*, IV, Wiesbaden 1982, pp. 466-472
- ERMAN/GRAPOW 1982 Adolf Erman, Hermann Grapow, *Wörterbuch der Aegyptischen Sprache*, volume 1, Berlin 1982
- FAIRMAN 1951 Herbert W. Fairman, ‘Jar Sealings’, in John D. S. Pendlebury (dir.), *The City of Akhenaten*, Part 3, volume 1 (text), pp. 143-150, volume 2 (plates), plates LXXXI-LXXXIII, London 1951
- GOYON 1986 Jean-Claude Goyon, ‘Le Feu Nouveau du Jour de l’An à Dendara et Karnak’, in *Hommages à François Daumas*, Montpellier 1986, volume 2, pp. 331-344
- GRATIEN 1991 Brigitte Gratien, ‘Empruntes de sceaux et administration à Kerma (Kerma Classique)’, *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 21-24
- GRATIEN 1993 Brigitte Gratien, ‘Nouvelles empreintes de sceaux à Kerma · Aperçus sur l’administration de Kouch au milieu du 2^e millénaire av. J.-C.’, *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 39-44
- GRIFFITH 1923 Francis L. Griffith, ‘Oxford Excavations in Nubia, XVIII · The cemetery of Sanam’, *Liverpool Annals of Archaeology and Anthropology*, 10, 1923, pp. 73-171
- HAYES 1951 William C. Hayes, ‘Inscriptions from the Palace of Amenhotep III’, *Journal of Near Eastern Studies*, 10, 1951, pp. 156-183
- LEITZ 2002 Christian Leitz (ed.), *Lexicon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, tome III, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 112, Louvain 2002
- MORET 1913 Alexandre Moret, *Sarcophages de l’époque bubastite à l’époque saïte*, first tome, *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, n° 41001-41041, Cairo 1913
- MURRAY 2000 Mary Anne Murray, ‘Viticulture and Wine Production’, in Paul T. Nicholson, Ian Shaw (ed.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge 2000, pp. 577-608
- REISNER 1923 George A. Reisner, *Excavations at Kerma*, Boston 1923
- REISNER 1955 George A. Reisner, ‘Clay Sealings of Dynasty XIII from Uronarti Fort’, *Kush*, 3, 1955, pp. 26-69
- RUFFIEUX 2007 Philippe Ruffieux, ‘Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma)’, *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 223-229 [*xxii-xxxi*]
- SMITH 1976 Harry S. Smith, *The Fortress of Buhen · The Inscriptions*, Egypt Exploration Society, London 1976
- SMITH 1990 Stuart T. Smith, ‘Administration at the Egyptian Middle Kingdom Frontier · Sealings from Uronarti and Askut’, in Thomas G. Palaima (ed.), *Aegean Seals, Sealings and Administration*, Aegaeum, 5, Liège 1990, pp. 197-216
- SMITH 1998 Stuart T. Smith, ‘The Transmission of an Administrative Sealing System from Lower Nubia to Kerma’, *Cahiers de recherches de l’Institut de papyrologie et d’égyptologie de Lille*, 17/3, 1998, pp. 219-230
- TUFNELL 1975 Olga Tufnell, ‘Seal Impressions from Kahün and Uronarti’, *The Journal of Egyptian Archaeology*, 61, 1975, pp. 67-101
- TUFNELL/WARD 1966 Olga Tufnell, William A. Ward, ‘Relations Between Byblos, Egypt and Mesopotamia at the End of the Third Millennium B.C. · A Study of the Montet Jar’, *Syria*, XLIII, 1966, pp. 165-241
- VINCENTELLI 1994 Irene Vincentelli, ‘Administration and Kingship in the Jebel Barkal Clay Sealings’, in Charles Bonnet (ed.), *Études nubiennes · Conférence de Genève · Actes du VII^e Congrès international d’études nubiennes (3-8 septembre 1990)*, volume II, Neuchâtel 1994, pp. 147-156
- VINCENTELLI 2001 Irene Vincentelli, ‘Clay Sealings from Jebel Barkal (Sudan)’, *Cahiers de recherches de l’Institut de papyrologie et d’égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 71-75

Figure captions

Fig. 1 [page 243]

Mud stopper on which a seal imprint and two traces of ties are visible

Fig. 2 [page 243]

Two stamped mud stoppers of conical shape

SOMMAIRE

Charles Bonnet
Matthieu Honegger

Charles Bonnet

Matthieu Honegger

Dominique Valbelle

Philippe Ruffieux

Philippe Ruffieux

Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 2005-2006 et 2006-2007

Le site de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques

Aux origines de Kerma

Kerma · Les inscriptions et la statuaire

Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma)

Empreintes de sceaux et bouchons de jarres d'époque napatéenne découverts à Doukki Gel (campagnes 2005-2006 et 2006-2007)

English translations by Pierre Meyrat and Catherine M. Rocheleau



LA BACONNIÈRE

REVUE D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | LA BACONNIÈRE/ARTS
VILLE DE GENÈVE | DÉPARTEMENT DE LA CULTURE

Revue fondée en 1923 par Waldemar Deonna, avec la collaboration de Louis Blondel
Parution en décembre de chaque année

Administration

Musée d'art et d'histoire | Boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11 | Case postale 3432 | CH-1211 Genève 3
Téléphone : +41 (0)22 418 26 00 | Télécopie : +41 (0)22 418 26 01
Messagerie électronique: genava.mah@ville-ge.ch

Vente au numéro et diffusion

Éditions Médecine & Hygiène · Département livre | Chemin de la Mousse 46 | CH-1225 Chêne-Bourg
Téléphone : +41 (0)22 869 00 11 | Télécopie : +41 (0)22 869 00 10
Messagerie électronique: livre@medecinehygiene.ch

Abonnements

Éditions Médecine & Hygiène | Case postale 456 | CH-1211 Genève 4
Téléphone : +41 (0)22 702 93 11 | Télécopie : +41 (0)22 702 93 55
Messagerie électronique: livre@medecinehygiene.ch

© 2008 Musée d'art et d'histoire | Ayants droit | La Baconnière/Arts
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays

ISSN 0072-0585 | ISBN 978-2-915306-27-9

